

# BABINE LE SOT

de PAUL MADEC

**Adapté d'une nouvelle de Léon Tolstoï**  
( qui lui-même l'a adaptée d'un conte traditionnel russe)

4 rue de l'Abbé Le Duc 29870 LANNILIS  
02 90 82 03 29 / 06 86 58 40 48

[pol@paulmadec.net](mailto:pol@paulmadec.net)  
<http://www.paulmadec.net>

**AUTORISATION, DROITS D'AUTEURS, ADAPTATION :**

**Si mon texte est à disposition libre, la courtoisie la plus élémentaire est de me contacter en amont de votre projet. Plus de détails sur mon site.**

**Je vous remercie de votre compréhension.**

## Rôles par ordre d'apparition

- 1 Premier narrateur
  - 2 Deuxième narrateur
  - 3 Babine
  - 4 Sa mère
  - 5 Sa sœur
  - 6 Sa femme
  - 7 Le policier
  - 8 Le colonel
  - 9 Le maire
  - 10 L'adjutant
  - 11 Le soldat
  - 12 L'aveugle
  - 13 Le premier manchot
  - 14 Le second manchot
- La foule

- **Décor**

**La Russie au 19ème siècle... ou selon votre inspiration.**

- **Costumes**

**Des habits de paysannes pour les femmes ( larges et longues robes et chemise, foulards...)**

**Babine : grande chemise, ceinture, pantacourt, un bonnet.**

**Le maire : costume, cravate, une écharpe autour de la taille**

**Le colonel, l'adjudant, le soldat, le policier : apparence militaire**

**Les manchots et l'aveugle : T-shirts noirs, pantalons noirs.  
Lunettes noires pour l'aveugle.**

**Les narrateurs : Chemises larges, pantacourt**

- **Accessoires**

**Un grand seau  
une carte routière (en mauvais état)  
Des sacs poubelles bien rembourrés  
Des peaux de banane  
Un journal  
Un bonnet recouvert de bande Velpeau  
Une canne anglaise  
un balluchon**

## **PROLOGUE**

**TOUS LES ACTEURS *en scène***

Cric Crac  
J'ouvre grand mon sac  
Pic Peille  
Ouvrez vos oreilles  
Cric Creu  
Et vos deux beaux yeux  
Pic poire  
Voilà mon histoire !

*Tous sortent exceptés les narrateurs.*

PREMIER NARRATEUR

Dans un village de Russie...

LES FEMMES *poursuivant un homme, traversent la scène et disparaissent en coulisse.*

Incapable, idiot, ahuri !

PREMIER NARRATEUR

Vivait un homme qui s'appelait...

LES VILLAGEOIS *même jeu en sens opposé.*

Babine !

DEUXIÈME NARRATEUR

Il était tellement bête qu'on l'appelait Babine Le Sot.

*Babine arrive avec un seau.*

DEUXIÈME NARRATEUR

Mais non Babine ! Pas seau ! Sot !

*La mère, la sœur et l'épouse de Babine entrent en scène.*

Désespérée, un jour, sa mère lui dit...

LA MÈRE *le saisissant par une oreille*

Babine, mon fils, il faut que tu te réveilles ! Tu as passé l'âge de rester dans mes jupes. Tiens ! *Elle lui tend un balluchon.*

LA SŒUR *le saisissant par l'autre oreille*

Babine, mon frère, il faut que tu t'instruises. Tu dois voir du pays et te débrouiller seul. Tiens ! *Elle lui tend une carte routière dont le pliage lui pose problème.*

L'ÉPOUSE *lui appuyant sur la tête.*

Babine, mon époux... J'ai besoin de faire un break ! Emporte aussi ton seau et rempli le moi de souvenirs que je les mettent dans ma vitrine.

LES TROIS FEMMES *le lâchant d'un coup.*

Bon voyage !

*Elles s'en vont, laissant Babine tout seul, un peu désorienté.*

PREMIER NARRATEUR

Et il se mit alors à courir les chemins pour voir le monde et pour s'en faire voir aussi...

*Les narrateurs sortent.*

SCÈNE 1

MUSIQUE

*Il erre avec son seau et son balluchon, se perd dans sa carte. Rencontre des gens qui lui indiquent des directions incompréhensibles pour lui. Il finit, fatigué, par s'asseoir dans son seau et s'endort, en se couvrant de la carte routière. Il ressemble plus ou moins à un tas de déchets.*

*Des passants viendront au fur et à mesure lui déverser des sacs poubelles sur la tête, jusqu'à le recouvrir en entier. Il ne se réveillera qu'au moment où on lui renversera un seau de peaux de bananes sur la tête.*

*Arrive un policier qui pense le prendre en flagrant délit et l'oblige à ramasser toutes les ordures (il doit évacuer les sacs en les portant tous ensemble). Il met les peaux de bananes dans son seau. Le policier le regarde faire, sort un bonbon de sa poche et jette le papier par terre, s'en va. Babine ramasse le papier, rattrape le policier et lui tend le papier. Le policier, en colère, sort sa matraque et l'attire en coulisses.*

PREMIER NARRATEUR

Il alla se plaindre à sa mère, à sa femme et à sa sœur.

*Retour des trois femmes et arrivée de Babine. Celui-ci se tient la tête et les reins. Leur réaction montre que Babine ne sent pas la rose. Sa femme lui prend le seau et sort... une peau de banane. Elle fait passer le seau aux autres femmes. Elles se retrouvent donc chacune avec une peau de banane en mains.*

LA MÈRE

Tu n'est qu'un sot, Babine

BABINE

Oui, Maman Loukéria. Je ne le ferai plus.

L'ÉPOUSE

Tu es plus bête que je ne l'aurai cru, Babine.

BABINE

Oui, ma femme, je ne le ferai plus.

LA SŒUR

Tu n'as pas su leur dire les mots qu'il fallait dire

BABINE

Mais que fallait-il dire ?

LA SŒUR

Il fallait dire, idiot : la loi, c'est la loi ! Uniforme ou pas uniforme, la rue est à tout le monde !

LA MÈRE

Babine, mon fils, tu dois apprendre à te défendre !

L'ÉPOUSE

Babine, mon époux... J'ai encore besoin de réfléchir un peu... Dégage... Euh ! Va ! Va ! Vite et loin et remplis moi ce seau d'autres merveilleux souvenirs.

BABINE

Oui ma mère, oui ma sœur, oui ma femme. Je crois que j'ai compris et je n'oublierai pas ce que vous m'avez dit : « Uniforme ou pas uniforme, la rue est tout le monde ! ».

LES FEMMES

Bon voyage !

*Elles secouent leurs peaux de banane. Babine sort. Elle soufflent.*

*Elles rejoignent en fond de scène la figuration qui sera la foule dans la scène suivante.*

DEUXIÈME NARRATEUR

Et Babine se remet à courir les chemins pour voir le monde et pour s'en faire voir aussi. Un matin de juillet, il entra dans une ville habillée pour la fête, des drapeaux aux fenêtres, des fanfares, des guinguettes.

**MUSIQUE MILITAIRE**

**SCÈNE 2**

*Une foule, agitant des petits drapeaux, acclame une parade militaire très officielle : le colonel, l'adjudant, le simple soldat et, fermant le défilé, le maire. Babine applaudit et, enthousiaste rejoint le cortège. Évidemment le*

*public, le voyant défiler avec son seau – sur la tête – est hilare. Ce qui fait stopper net le cortège.* L'ADJUDANT

LE COLONEL

Mais qui c'est celui-là ? Et alors, mon gaillard, on n'aime pas les fanfares ?

L'ADJUDANT

Ou alors, ver de terre, t'aimes pas les militaires ?

LE SOLDAT

Ou bien, tête de pomme, t'aimes pas les uniformes ?

LE MAIRE

Ou peut-être, ouistiti, que t'aimes pas ton pays ?

BABINE

Si ! Si ! Je vous aime tous beaucoup mais je préfère ma sœur qui m'a dit de vous dire : la loi, c'est la loi ! Uniforme ou pas uniforme, la rue est à tout le monde !

LE MAIRE

Ici, la loi, c'est moi !

LE COLONEL

Et la force, c'est moi !

Et l'ordre, c'est pour moi !

LE SOLDAT

Et moi... c'est comme il dit mon chef !

BABINE

Et moi.... c'est moi.

L'ADJUDANT

Soldat !

LE COLONEL

Emparez-vous...

LE MAIRE *en montrant Babine*

...de ça !

*Le soldat le prend au collet.*

BABINE

Mais pourtant ma mère...

LE COLONEL

Ta sœur, ta mère ? C'est du joli !

L'ADJUDANT

Tu vas nous avouer qui sont tes complices, tu vas voir !

BABINE

Y'a aussi ma femme. Si vous pouviez me donner une de vos médailles, c'est pour le seau.

LE MAIRE

Ta femme ! Mais c'est un complot ma parole !

LE SOLDAT

Allez ouste ! Je vais te faire parler, moi, ça va pas être long !

*Ils sortent en musique. Les narrateurs entrent.*

PREMIER NARRATEUR

Et Babine alla se plaindre à sa mère...

*On entend des cris de douleur en coulisses à chaque fois qu'une des femmes s'avancera.*

DEUXIÈME NARRATEUR

...à sa femme

LES DEUX NARRATEURS

...et à sa sœur.

*Babine réapparaît, le seau enfoncé sur la tête. Il le gardera dans les répliques suivantes.*

LA MÈRE

Babine, tu n'es qu'un sot !

BABINE

Oui, Maman Loukeria. Je ne le ferai plus.

LA FEMME

Babine, tu es plus bête que je ne l'aurai cru !

BABINE

Oui, ma femme, je ne le ferai plus.

LA SŒUR

Tu n'a pas su leur dire les mots qu'il fallait dire !

BABINE

Mais que fallait-il dire ?

L'ÉPOUSE

Il fallait dire, idiot : " Je vous jure, messieurs dames, qu'à la prochaine guerre, je donnerai et mes deux bras et mes deux yeux pour sauver mon pays ". En attendant, reprends ton seau.

*Babine cherche son seau. Sa femme lui tape sur la tête. Il retire son seau.*

BABINE

Oh zut ! Ta vitrine !

LA FEMME

Eh oui ! Allez, à bientôt mon Babinouchkounet !

*Les trois femmes s'en vont.*

BABINE *tout content*

J'aime bien quand elle m'appelle mon Babinouchkounet !

### SCÈNE 3

*Les narrateurs vont se rejeter Babine l'un à l'autre dans les répliques suivantes.*

PREMIER NARRATEUR

Et Babine se remet à courir les chemins pour voir le monde et pour s'en faire voir aussi.

DEUXIÈME NARRATEUR

Tant de complications lui rendait la tête lourde et il trouvait décidément les gens bien étonnants.

PREMIER NARRATEUR

Penser à ci, penser à ça, et toujours penser aux mots qu'il faut dire ! Pauvre Babine ! Pauvre Babine !

DEUXIÈME NARRATEUR

Mais il continua son chemin. Voilà qu'un jour dans son pays, éclata une guerre. Aaaaah ! *Et les narrateurs de s'enfuir.*

### SCÈNE 4

*Arrivent deux manchots et un aveugle par le fond du décor. Les manchots tiennent chaque bout d'un journal. L'aveugle est au milieu d'eux. On ne voit pas sa figure. Sur le journal, il y a marqué : " La guerre est déclarée "*

BABINE *parcourant la scène dans tous les sens.*

La guerre est déclarée ! La guerre est déclarée, messieurs dames ! La guerre est déclarée ! Je vous jure, messieurs dames, que je donnerai et mes deux bras et mes deux yeux pour sauver mon pays.

LES MANCHOTS ET L'AVEUGLE

Bravo ! Bravo !

*Ils laissent tomber le journal et on s'aperçoit que seul l'aveugle applaudit.*

1er MANCHOT

Mais nous te connaissons...

2ème MANCHOT

C'est toi que l'on appelle Babine...

*L'aveugle s'est approché et palpe Babine, jusqu'à toucher son seau.*

L'AVEUGLE

Ah oui ! Babine le Sot !

BABINE

Oui, oui, c'est bien moi ! Babine !

1er MANCHOT

Nous avons beaucoup entendu parler de toi !

2ème MANCHOT

Oui, beaucoup, beaucoup !

L'AVEUGLE

Répêtes-nous ce que tu as dit, s'il te plaît

BABINE

Avec plaisir ! Je vous jure, messieurs-dames que je donnerai et mes deux bras et mes deux yeux pour sauver mon pays !

1er MANCHOT *en levant son pouce*

Il est formidable !

2ème MANCHOT *Même geste*

Et quel courage !

L'AVEUGLE

Vraiment, tu es le plus brave. Mais... Sais-tu où t'inscrire pour partir à la guerre ?

BABINE

Ah bon ? Il faut s'inscrire ?

1er MANCHOT

Mais bien sûr, Babine et il faut beaucoup d'argent.

2ème MANCHOT

Oui ! Beaucoup, beaucoup !

BABINE

Et je n'ai pas un sou !

L'AVEUGLE

Allez, Babine, tu es si courageux que ce sera un honneur pour nous de t'aider.

BABINE

Vous êtes si gentils ! Mais comment pourrais-je vous rembourser ?

1er MANCHOT

Nous avons notre idée là-dessus.

2ème MANCHOT

Suis-nous, nous allons te la dire en chemin .

**MUSIQUE**

*Ils poussent Babine vers la sortie et reparaissent quelques instants plus tard : les manchots ne sont plus manchots et l'aveugle qui n'est plus aveugle, ramasse le journal et le lit.*

**SCENE 4**

*Tous les acteurs reviennent sur scène sauf Babine. La réplique suivante pourra être répartie entre plusieurs comédiens.*

Et Babine poursuit son chemin.  
 Il ne trouva jamais les mots qu'il fallait dire.  
 A chaque rencontre il perdait un morceau de lui  
 Si bien qu'un jour, il mourut.  
 On l'enterra alors dans son seau.  
 C'était l'histoire de Babine le sot !

TOUS

Cric Crac  
 Je ferme mon sac  
 Pic Peille  
 Fermez vos oreilles  
 Cric Creu  
 Et vos deux beaux yeux  
 Pic poire  
 Au revoir et bonsoir !

**NOIR**